

Les mots qui blessent

Les coups font mal, les mots aussi !



Complexité



10-13 ans



60 minutes



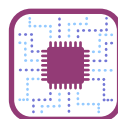
4-20



Discrimination



Violence



Environnement numérique

Type d'activité

Élaboration d'une liste, identification de priorités, discussion

Aperçu

Les enfants donnent des exemples de propos et autres contenus blessants en ligne et analysent leurs effets.

Objectifs

- Réfléchir aux causes et aux effets des propos blessants en ligne (et hors ligne)
- Comprendre pourquoi les gens peuvent réagir de différentes façons aux contenus en ligne
- S'entraîner à réagir face à des propos blessants en ligne

Matériels

- Des post-its ou des bouts de papier et du ruban adhésif
- Tableau à feuilles mobiles et marqueur, ou tableau noir et craie

Instructions

1. Demandez aux enfants s'ils ont déjà rencontré des commentaires ou des images blessants en ligne. Expliquez-leur qu'ils doivent réfléchir à tous les contenus en ligne, y compris les vidéos, les images, les commentaires écrits, les podcasts, etc. Prenez quelques exemples, puis distribuez-leur des bouts de papier.
2. Demandez aux enfants de noter tous les contenus blessants rencontrés en ligne, y compris ceux qui ne leur ont paru que « légèrement blessants ». Pour les vidéos ou les images, ils peuvent rédiger de brèves descriptions. Chaque commentaire ou description doit être écrit sur un post-it ou un bout de papier distinct. Laissez-leur un peu de temps pour travailler individuellement et en silence.
3. Dessinez un tableau sur le modèle ci-dessous, en vous assurant que les enfants comprennent que les colonnes indiquent différents degrés de gravité, du « moins grave » au « plus grave ». Puis demandez aux enfants de placer leurs post-its ou leurs bouts de papier là où ils pensent que le contenu doit se trouver. Encouragez-les à ne pas parler pendant cette partie de l'activité.

Contenu moqueur	Contenu légèrement blessant	Contenu blessant	Contenu très blessant	Contenu extrêmement blessant et bouleversant

4. Lorsque tous ont terminé, demandez-leur d'examiner le résultat en silence. En général, les mêmes mots apparaissent à plusieurs reprises mais classés différemment en termes de gravité.
5. Lorsque les enfants sont de nouveau assis, demandez-leur ce qu'ils ont observé, en guidant leur analyse par des questions telles que celles-ci :
 - Certains mots sont-ils apparus dans plus d'une colonne ? Comment l'expliquez-vous ?
 - Pourquoi pensez-vous que certains ont estimé qu'un mot ou une expression était plus blessant que d'autres ?
 - Les commentaires blessants adressés à certaines personnes ont-ils été faits en raison de quelque

- chose qu'elles avaient fait ou parce qu'elles étaient perçues comme « différentes » ?
- Pourquoi les gens disent-ils de telles choses en ligne ?
 - Pensez-vous que blesser les autres de manière non physique est une forme de violence ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
6. Demandez aux enfants s'ils repèrent des « constantes » dans ces propos blessants : peuvent-ils les regrouper selon le « type » de personnes visées par l'insulte ? Lorsque les enfants commencent à identifier et à nommer ces catégories de personnes (liées, par exemple, à l'apparence physique, aux capacités, aux caractéristiques sur le plan mental, à la sexualité, aux origines familiales ou ethniques), notez-les au tableau. Guidez leur analyse et incitez-les à identifier d'autres catégories avec des questions telles que celles-ci :
- Certains mots sont-ils utilisés uniquement contre les filles, ou uniquement contre les garçons ?
 - Certains mots sont-ils uniquement utilisés contre des enfants de cultures différentes ?
 - Certains mots sont-ils uniquement utilisés contre les personnes handicapées ?
7. Demandez aux enfants de retirer leurs post-its ou bouts de papier du premier tableau et de les placer dans la catégorie de personnes qui leur semble correspondre le mieux. Vous pouvez prévoir une catégorie intitulée « Autres ». Lorsque les enfants sont de nouveau assis, posez des questions telles que celles-ci :
- Quelles catégories semblent rassembler le plus grand nombre de réponses ? Comment pouvez-vous expliquer cela ?
 - Les mots considérés comme les plus blessants semblent-ils appartenir à des catégories particulières ?
 - Ne répondez pas à voix haute, mais réfléchissez à cette question : les mots / expressions / blagues que vous utilisez vous-même entrent-ils dans une catégorie particulière ?

Débriefing et évaluation

1. Discutez de l'activité en utilisant des questions telles que celles-ci :
 - Que pensez-vous de cette activité ?
 - Vous a-t-elle incités à faire plus attention aux mots et aux expressions que vous utilisez (en ligne et hors ligne) ?
 - Les gens ont-ils la responsabilité de mettre un terme aux discours blessants ?
 - Pouvons-nous faire quelque chose pour y mettre fin ou pour protéger les personnes qui en sont victimes ?
 - Que pouvez-vous faire si vous êtes témoin de propos blessants en ligne ?
 - Que pouvez-vous faire si vous êtes témoin de propos blessants hors ligne ?
2. Reliez l'activité aux droits de l'enfant en posant des questions telles que celles-ci :
 - La Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) reconnaît la liberté d'expression et l'accès à l'information comme des droits fondamentaux des enfants. Devrait-il y avoir des limites à la liberté d'expression ou devrions-nous être autorisés à dire publiquement ou à publier en ligne tout ce que nous voulons sur d'autres personnes ? Pourquoi ?

Suggestions de suivi

Poursuivez la discussion sur ce que les enfants peuvent faire pour mettre fin aux propos blessants en ligne et hors ligne. Faites des jeux de rôles sur des situations où des insultes sont proférées et laissez les enfants expérimenter ensemble des façons de réagir.

L'activité « REGARDER OU PORTER SECOURS ? » permet aux enfants de réfléchir à la façon d'intervenir lorsque certaines personnes traitent mal quelqu'un d'autre.

Idées d'action

Présentez aux enfants la campagne « Non au discours de haine » du Conseil de l'Europe (voir à l'adresse www.nohatespeechmovement.org); vous y trouverez de nombreuses idées pour lutter contre le discours de haine en ligne. Bien que la campagne soit officiellement terminée, le site web propose de nombreuses suggestions et ressources.

Utilisez cette activité pour discuter de la manière dont les enfants s'expriment au sein de ce groupe. Y a-t-il des mots que, de l'avis général, il ne faudrait pas utiliser ?

Si votre groupe a déjà établi ses propres règles, envisagez l'ajout d'une clause concernant les propos blessants.

Conseils pour l'animateur

Cette activité requiert beaucoup de discernement et de sensibilité de la part de l'animateur. Bien que les enfants connaissent les « gros mots » dès leur plus jeune âge, ils en discutent rarement avec les adultes. Les étapes 2 à 4 peuvent susciter de la gêne ou des rires nerveux. Les enfants peuvent avoir besoin que vous les rassuriez sur le fait que, dans ce contexte, il est acceptable de prononcer ces mots en public ; vous n'êtes pas en train de les « utiliser », mais d'en discuter.

Il peut être judicieux de ne pas dire à voix haute les mots notés, et de ne les prononcer qu'à l'étape 3 du débriefing, au moment de déterminer si un mot est acceptable ou non.

L'un des principaux enseignements de cette activité est que les mêmes mots peuvent avoir un impact très différent selon le contexte et les personnes concernées. Un mot qu'un enfant peut considérer comme amusant peut être perçu comme très blessant par un autre. Ne laissez pas le groupe mettre en cause la sensibilité d'un enfant à un mot que d'autres jugent inoffensif. En pareil cas, il peut être bon de passer plus de temps à explorer les facteurs qui sensibilise une personne à certains propos.

Cette activité n'est pas recommandée pour des groupes composés d'enfants d'âges très divers. Ayez conscience que quelques enfants, les plus jeunes notamment, risqueraient de ne pas comprendre la signification de certains mots, particulièrement ceux qui ont trait à la sexualité ou à des comportements sexuels. Par conséquent, adaptez soigneusement cet exercice à votre groupe.

Le débriefing est essentiel. Laissez aux enfants tout le temps nécessaire pour établir leurs propres catégories et tirer leurs propres conclusions, sinon il leur sera difficile de faire clairement le lien avec les droits humains. Vous pouvez leur rappeler les articles de la CDE qui les protègent contre les atteintes ou les abus, par exemple les articles 2, 13, 16 et 19. L'article 13, qui protège la liberté d'expression, est peut-être particulièrement digne d'intérêt, car il stipule explicitement que la liberté d'expression peut être limitée pour protéger « les droits ou la réputation d'autrui ».

Assurez-vous d'être en possession des numéros de contact des services d'aide aux enfants victimes de harcèlement en ligne.

Adaptations

Avec des enfants plus jeunes, vous souhaitez probablement axer l'activité sur les propos blessants tenus hors ligne. Terminez en réfléchissant avec le groupe sur la manière d'éviter d'utiliser des mots blessants, et peut-être en faisant un jeu de rôles sur la manière de réagir à un langage blessant. Vous pouvez également demander aux enfants de vous dire les « gros mots » en vous les chuchotant. De cette façon, vous pouvez recueillir les mots et les inscrire sur le tableau de papier.